

Gestion collective : faire les bons choix

Pour investir dans les marchés, le plus sûr est de recourir à un professionnel. Certains tirent particulièrement bien leur épingle du jeu.

Cinq fonds qui font largement la course en tête : ainsi se présente le classement de Morningstar. Il agrège 275 sicav et FCP investis aussi bien en grandes qu'en petites et moyennes valeurs. Sur la période du 1^{er} janvier au 21 août, les indices CAC 40 et SBF 250 ont respectivement gagné 16,3 % et 17,6 %. La performance des cinq meilleurs du classement affiche, elle, des bonds de 40 % à 50 % !

Les deux premiers rangs du classement sont monopolisés par des fonds de la Financière Arbevel. Le premier, Pluvalca France Small Caps (+ 49,5 %), mise, comme son nom l'indique, sur les valorisations de taille réduite. Tandis que le deuxième, Pluvalca France (+ 47,3 %), favorise les grandes et moyennes capitalisations. Le portefeuille de ce dernier se concentre sur 40 valeurs, dont les 10 premières représentent 40 % de l'actif. Le but de ce portefeuille est de battre le SBF 120 en privilégiant la sécurité. En effet, l'investissement dans des sociétés liquides permet de dénouer facilement les positions en cas de risques nouveaux. Plus risqué, le premier fonds éclate son

Les cinq fonds les plus performants

Nom du fonds	Société de gestion	Progression(1)
Pluvalca France Small Caps	Financière Arbevel	+ 49,5 %
Pluvalca France	Financière Arbevel	+ 47,3 %
UFF Actions France C	Union Financière de France	+ 44,7 %
Montségur Opportunités C	Montségur Finance	+ 41,8 %
Amplégest Mid Caps	Amplégest	+ 40,8 %

idé / Source : Morningstar (1) Entre le 1^{er} janvier et le 21 août

actif autour de 70 « pépinières d'avenir ». Sébastien Lalevée, repreneur avec Jean-Baptiste Delabare de la Financière Arbevel et gérant depuis le début de l'année de ces deux OPCVM, explique avoir vécu 2008 en observateur. Résultat, n'ayant pas eu « l'esprit pollué » par le catastrophisme ambiant, il a su tirer profit de l'aberration boursière constituée par le massacre des cours de quelques belles sociétés (Meetic, Nexity, Steria, Bull).

Agressivité

En troisième place, UFF Actions France, dont la gestion est déléguée à la Financière de l'Echiquier, a bénéficié à la fois d'un actif investi en

totalité et d'un retour à la raison des investisseurs.

Quatrième du classement, François Chaulet, gérant de Montségur Opportunités, souligne que, « si les bénéficiaires des entreprises ont fondé d'environ un tiers par rapport au premier semestre 2008, la moitié des publications a cependant battu les estimations des analystes ». Les effets des restructurations et des plans de réduction des coûts jouent pleinement, au point que les professionnels « courent désormais après les marchés pour réajuster leurs prévisions ». Ayant mis à l'épreuve l'opportunisme de sa gestion, à un moment où de nombreux investisseurs restaient à l'écart de la Bourse et recherchaient la sécurité à tout prix, François Chaulet tire bénéfice de son agressivité. Il mixe grandes, petites et moyennes sociétés et, au paroxysme de la crise, à la mi-février, il n'a pas hésité à être investi à 100 %. En matière de sélection, il a compensé son absence de valeurs financières par une forte exposition aux sociétés technologiques (Bull, Nexans) ou industrielles (Carbone Lorraine, GEA). Il maintient encore cette stratégie, même s'il admet « reconstituer quelques liquidités afin de pouvoir tirer parti de moments de faiblesse ».

En cinquième place, Amplégest Mid Caps a bénéficié de sa forte exposition aux actions et du rattrapage de leurs cours. Gérant de conviction, Régis Lefort compte parmi ses satisfactions Faurecia, Satimo ou Nexeya.

Reste maintenant à savoir si ces mêmes gérants sauront conserver leur avance dans un marché où les Cassandre imaginent une fin d'année boursière difficile.

BLANDINE BLANC-DURAND

La folle envolée des zones émergentes

Matières premières. Si le CAC 40 a recommencé à faire rêver, que dire alors des autres indices, notamment ceux des places émergentes ! Depuis le début de l'année, ils tiennent le haut du pavé. La Turquie (+80,3 %), le Brésil (+78,1 %) et la Russie (+77,6 %) occupent les trois premières marches du podium actions. Ces indices sont suivis par Hong Kong (+44,6 %), l'Inde (+50,6 %) et la Chine (+43,8 %). A l'autre extrémité du classement, le Japon plafonne avec un gain modeste de 5,8 %. Cependant, aussi spectaculaire soit-elle, cette flambée des Bourses émergentes ne doit pas occulter une réalité : ce sont elles aussi qui ont connu les baisses les plus fortes en 2008. Sans surprise, depuis le début de l'année, le classement des cinq meilleurs fonds actions issus de la base de données Morningstar place en tête Fortis Equity Indonesia. Il a

été tiré par les solides prévisions de croissance de la zone, une consommation intérieure robuste et des ressources en matières premières abondantes. La zone Europe de l'Est est également à l'honneur. Agne Zitkute, gérante du fonds Pictet Eastern Europe, a privilégié deux pays. D'abord, la Russie, parce que c'est « le meilleur moyen de jouer la hausse du pétrole et des matières premières ». Puis la Turquie, pour « miser sur la baisse des taux et le rapide redressement de son économie ».

Bien que les marchés émergents aient été plus chers par le passé, les valorisations paraissent élevées à Charles Dautresme, d'AXA IM. Cependant, il précise que « ces actions s'apprécient de manière exceptionnelle à mesure que les investisseurs recherchent des placements de plus en plus risqués dans un contexte de reprise mondiale ».

B. B.-D.